

Paris, le 26 juillet 2019

LES FRANÇAIS ACCROS À LEUR SMARTPHONE, ILS L'UTILISENT AU VOLANT COMME ILS L'UTILISENT À LA MAISON

- ⇒ Plus d'1 conducteur sur 3 admet utiliser son téléphone au volant
- ⇒ 93% des Français sont pourtant conscients que c'est dangereux
- ⇒ 75% des jeunes conducteurs déclarent prendre leur portable en main en conduisant (pratique interdite)
- ⇒ Les agents autoroutiers sont particulièrement mis en danger par les conducteurs inattentifs

Une étude de l'ASFA (Association Professionnelle des Sociétés Françaises d'Autoroutes) met en évidence la généralisation de l'utilisation des Smartphones, GPS, tablettes et autres écrans par les automobilistes au volant, même sur autoroute.

Alors que 93% des français se déclarent conscients des dangers que cela représente, 1 sur 3 admet prendre ou passer des appels, lire ou écrire des SMS ou consulter ses messageries.

Pour mémoire 15 secondes pour une notification Facebook = 600 mètres sans regarder la route !

Les bilans sécurité publiés par l'ASFA montrent que les accidents mortels liés à l'usage de ces « distracteurs » restent en hausse depuis plusieurs années sur autoroute et concernent principalement les conducteurs les plus jeunes.

Les personnels autoroutiers sont également mis en danger par ces comportements. Les sociétés d'autoroutes alertent depuis plusieurs années sur la hausse inacceptable du nombre d'accidents impliquant le personnel en intervention sur les réseaux causés par des conducteurs inattentifs. Pour rappel, en 2017, les équipes des sociétés d'autoroutes avaient enregistré 187 accidents et un bilan humain très lourd : un agent de la Sanef avait perdu la vie et 12 agents avaient été blessés. Même si le bilan de 2018 laisse entrevoir une amélioration, seule une prise de conscience rapide et une modification des comportements pourront permettre de réduire le nombre d'accidents et de mieux protéger les automobilistes comme le personnel autoroutier.

Le téléphone au volant, perçu comme aussi dangereux que l'alcool

L'étude, menée auprès de 1 500 personnes, démontre que si 76 % des Français se sentent en sécurité sur l'autoroute, ils placent l'usage du téléphone au volant au même niveau de danger que l'alcool, les drogues ou la somnolence.

Dans l'étude de l'ASFA, 9 Français sur 10 confirment que l'utilisation d'un écran au volant a une influence importante sur leur temps de réaction et 93 % d'entre eux se déclarent inquiets de ce comportement chez les autres.

Pourtant, **un tiers des français admet utiliser le téléphone portable au volant sur autoroute et 37% reconnaissent le prendre en main en conduisant, certains déclarant même le faire plus facilement sur autoroute « parce que c'est plus sûr ».**

Malgré la conscience du risque, cette pratique dangereuse subsiste, en 2018, l'inattention a été relevée dans près de 14% des accidents mortels sur autoroute. Ces accidents se produisent fréquemment entre 18h et 20h.

6 jeunes conducteurs sur 10 utilisent leur téléphone en conduisant

Chez les jeunes conducteurs de moins de 35 ans, 19% estiment qu'il n'est pas nécessaire de respecter scrupuleusement les règles de sécurité sur autoroute, **et près de la moitié d'entre eux déclarent ne pouvoir se passer de son téléphone plus d'une heure, ils sont 25% à le garder en contact visuel ou à portée de main.**

6 jeunes conducteurs sur 10 reconnaissent utiliser leur Smartphone en conduisant, **61% en le prenant directement en main.** « Ce chiffre est d'autant plus net qu'on a du mal à avouer qu'on effectue un geste qui est interdit par la loi » déclare Jean-Daniel Lévy, Directeur du Département Politique-Opinion de Harris-Interactive. Cette pratique étant interdite, il est fort possible que cette statistique soit en dessous de la réalité.

Entre 2014 et 2018, les conducteurs de moins de 35 ans, qui ne représentent que 18 % des automobilistes sur autoroute, sont impliqués dans 43 % des accidents mortels liés à l'inattention.

Laurent Karila, addictologue à l'hôpital Paul Brousse et président de SOS Addiction, décrypte ce phénomène en expliquant que les « *jeunes sont des "digital natives" qui connaissent et maîtrisent parfaitement les Smartphones. Ils répondent donc plus souvent aux sollicitations et s'exposent à plus de risques que les conducteurs plus âgés* ». Pour lui différents types de réactions sont engendrées par les fonctionnalités et les usages du Smartphone et ce quelques soient les circonstances : Le fomo, peur de rater un échange, une communication, un statut... très lié à la nomophobie, qui est le syndrome anxieux de la batterie faible ou du réseau faible, auquel peut s'ajouter l'athazagoraphobie, peur et anxiété de ne pas être aimé, « retweeté », « liké », partagé.

Un défi majeur de sécurité routière pour les années à venir

Pour l'ASFA l'usage des Smartphones et autres écrans, est à l'origine de très nombreux accidents dont sont victimes **chaques années les équipes d'intervention des sociétés d'autoroutes (11 agents blessés dans 132 accidents en 2018)**. Christophe Boutin, Délégué général de l'ASFA, rappelle que « *depuis cinq ans, le personnel autoroutier a subi 670 accidents, dont deux mortels. Ce sont des chiffres croissants et alarmants* ».

Si 76 % des Français voient dans un durcissement des sanctions la meilleure solution, 6 Français sur 10 se déclarent favorables à une meilleure sensibilisation. La Sécurité routière a récemment annoncé que téléphoner au volant serait prochainement plus durement sanctionné. Si un conducteur est arrêté par les forces de l'ordre pour une infraction, comme franchir une ligne blanche, tout en ayant son téléphone en main, son permis sera immédiatement retiré. C'est ce que prévoit l'article 31 de la loi d'orientation des mobilités en cours d'examen au Parlement.

Retrouvez en vidéo les déclarations de Christophe Boutin, Laurent Karila et Jean-Daniel Lévy sur www.autoroutes.fr

Contacts presse

ASFA – Laurence Guillerm : laurence.guillerm@autoroutes.fr - 01 49 55 33 07 - 06 11 66 97 70

À propos de l'ASFA L'ASFA est l'association professionnelle du secteur des concessionnaires et exploitants d'autoroutes et d'ouvrages routiers. Ses membres, au nombre de 22, exploitent 9174 km d'autoroutes et d'ouvrages en service. Le rôle de l'ASFA est de promouvoir le système de la délégation de service public pour la construction, la gestion et l'exploitation des infrastructures routières, et plus spécifiquement de la concession à péage.

Plus d'informations sur : www.autoroutes.fr | facebook.com/mabelleautoroute | twitter.com/ASFAutoroutes